d'Eſpagne, l'ont eux-mémes été cher- "
cher en France, pour le conduire ſur le "
Trône de Madrit: qu'ils lui ont juré la "
fidelité que les veritables bons Sujets "
doivent à leur Souverain : que le Cler- "
gé, les Grands, la Nobleſſe & les peu- "
ples, aprés avoir rendu graces à la Divi- "
ne Majeſté de la naiſſance, au milieu "
d'eux, du Prince des Aſturies, l'ont re- "
connu préſomptif & ſeul heritier legiti- "
me de la Couronne des anciens Rois "
d'Eſpagne: Aprés toutes ces démarches "
(diſent ces mêmes Auteurs,) on ne doit "
pas s'attendre qu'une Nation digne des "
éloges de toute la terre vienne à man- "
quer à ſes promeſſes, à ſes ſermens & à "
ſes devoirs, qui ſe trouvent conformes "
à ſes veritables interêts. La conduite "
qu'ils ont tenu nonobſtant la revolte, "
l'infidelité & la trahiſon de quelques par- "
ticuliers, ſurpris & obſedez par les en- "
nemis de l'Etat, la fermeté inébranlable "
qu'ils ont fait paroître dans la plus gran- "
de adverſité de la fortune, ſont des preu- "
ves convaincantes, que la Nation Eſpa- "
gnolle ne démentira jamais l'idée que "
s'en ſont faite ceux qui connoiſſent à "
fond ſa probité, ſa fidelité, ſon zele & "
ſon attachement pour ſa Religion & "
pour ſon Roi. "

Il s'eſt trouvé d'autres écrivains, même en plus grand nombre, principalement dans les Etats ennemis de l'Eſpagne, qui prenant l'ombre pour le corps, jugerent par la revolte des Catalans, que tous les Eſpagnols étoient de la même trempe.

Sur ce principe ils repreſenterent la Na-